

sont pas trouvées fondées, les prix s'étant maintenus du froment à 14 fr. l'hectolitre du meteil à 13 fr. et du seigle à 12 francs.

Le plus grand fléau des campagnes c'est toujours l'infame usure, on attend avec impatience une sévère exécution de la loi du 3. septembre dernier ; l'opprobre, qu'elle repandra sur les usuriers sera d'une utilité inappréciable pour les moeurs.

Il n'a pas été fait de rapport de contravention sur les poids et mesures ; on n'oseroit cependant pas affirmer, qu'elles sont bien exactement observées ; l'exemple des villes sera en cela, comme en beaucoup de choses, la règle des campagnes, et dans ces sortes d'établissements le Tems veut aussi sa part.

La sureté publique n'a presque pas reçu d'atteinte dans ce mois dont les nuits longues, et obscures favorisent l'exécution des delits, et des crimes.

Des individus du canton d'Echternach, que la police surveilloit depuis longtems, sont sous la prévention d'avoir commis des vols dans le département de la Sarre : ils n'étoient pas bien de retour dans leurs foyers qu'ils furent arrêtés, et livrés à la justice presque aussitot, qu'elle fut informée du delit.

Un fait, que les lois ne punissent pas, et qui malheureusement se reproduit trop souvent, est celui, qui a causé la mort cruelle d'un enfant dans la commune de Bickendorff.

Laisser des enfans en bas age, seuls dans la maison a coté du feu, c'est presque les y jeter, c'est compromettre la fortune, et la vie des habitans de tout un endroit.

On n'a pas eu de vagabonds, les mendians ne sont pas trop nombreux ; la plupart sont des vieillards infirmes.

Les bureaux de bienfaisance proprement dits, établis par canton de justice de paix ne sont d'aucun secours. L'avantage de cette institution démontré partout, où il y a une grande population réunie, n'est pas aussi bien senti dans les campagnes peu fertiles, parsemées à des grandes distances de hameaux et de petits villages.

Les établissemens dits hospices civils de Bitbourg, d'Echternach, et de Neurbourg, et qui sont de véritables Bureaux de bienfaisance, tous les revenus en étant distribués en secours à domicile, sont utiles à la classe indigente de l'arrondissement : les orphelins particulièrement y trouvent les secours dont ils ont besoin.

L'Epizootie, qui dans le Trimestre précédent s'étoit manifestée dans les Troupeaux de betes à laine de quelques communes du canton d'Artzfeld a cessé entierement vers le milieu de celui-ci. L'instruction sur le claveau approuvée par le Gouvernement a été repandue dans toute les communes du dit canton, et on y a recommandé la plus grande attention pour prévenir le retour de la maladie avec la bonne saison.

Il n'y a pas eu d'épidémie, quoique le Tems fut constamment malsain. Au moral, l'esprit public, qui a toujours été bon pour le Gouvernement actuel, continue toujours à se développer de plus en plus avantageuse-